

Zeitschrift: Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse
Band: 45/1954 (1954)

Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

QUATRIÈME PARTIE

Analyses bibliographiques

PSYCHOLOGIE

Verdun Dr. M., S.J. — *Le péril mental.*
Coll. Animus et anima. Lyon-Paris,
E. Vitte. 1953. 326 p.

Professeur d'anthropologie différentielle à l'Institut catholique de Paris, le R.P. Verdun a mis sa science et son cœur au service de « l'amélioration des conditions intellectuelles, sociales et morales de l'être humain », dit dans sa préface le professeur J. Lhermitte, de l'Académie de médecine. Dans cet ouvrage dense, passionnément intéressant, l'auteur expose les dangers pour la vie familiale et sociale du nombre sans cesse grandissant des déséquilibres mentaux plus ou moins légers ou forts. Reprenant les théories de Kretschmer sur les corrélations entre la structure physique et le caractère, les vérifiant par une méthode personnelle éprouvée, il décrit les catégories du psychologue allemand, en ajoute, puis s'attarde sur les criminels et les délinquants. De très nombreux exemples historiques facilitent la compréhension d'un exposé extrêmement riche qui se termine par une étude des solutions proposées et de la solution qu'il préconise pour conjurer le redoutable péril mental que présentent, pour la société surtout, les individus victimes de troubles mentaux ou caractériels légers, de manière à permettre « le traitement précoce de nombre de prédisposés aux déséquilibres de la vie mentale » et « la prophylaxie des collectivités trop souvent bouleversées par des personnalités malades, à l'égard desquelles elles sont présentement sans défense ». Tout éducateur s'intéressant à la caractérologie lira cet ouvrage avec un intérêt et un profit certains.

Cattegno, Caleb. — *Introduction à la psychologie de l'affectivité et à l'éducation de l'amour.* Coll. des Actualités pédagogiques et psychologiques. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé. 1952.

L'homme appartient au règne animal ; mais il se distingue de l'animal en ce qu'il se connaît, qu'il s'élève au-dessus de l'instinct, en un mot parce qu'il est un être spirituel. Ses actes dépendent de son affectivité, non de sa raison. Or l'éducation, presque exclusivement intellectuelle dès l'enfance, néglige cette affectivité alors que l'éducateur devrait la cultiver et promouvoir ainsi dans l'individu les forces d'énergie et d'amour qui feront de lui un créateur utile à la société de demain. L'adolescence est l'âge délicat de l'évolution humaine, celui où précisément l'être sent s'éveiller son énergie créatrice et où il éprouve le besoin de suivre un guide et d'aimer ; l'amour qu'il ressent étant tout d'abord pur de toute préoccupation charnelle, l'éducateur devrait cultiver cette tendance naturelle par un programme et des techniques à trouver et présenter l'ensemble des grands hommes à son admiration et à son imitation. C'est ainsi seulement, quand on aura fait sa part à l'éducation de l'amour au sens le plus large du terme que l'on préparera une société qui verra tomber les barrières et les oppositions qui empêchent la compréhension et la tolérance. Livre très suggestif et susceptible de rappeler à tout éducateur que son rôle ne se limite pas à distribuer et à faire acquérir des connaissances.

Gobineau H. de et R. Perron. — *Génétique de l'écriture et étude de la personnalité.* Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé. 1954.

On ne sait si le plus intéressant dans cet ouvrage, ce sont les « Essais de graphométrie » tentés pour faire de la graphologie une science sans exclure l'intuition du graphologue ou les réserves présentées par M. René Zazzo dans une préface très riche.

Robin D^r, Gilbert. — *Les difficultés scolaires chez l'enfant.* Coll. Paideia, Paris, P.U.F. 1953. 138 p.

« Une quantité appréciable de troubles intellectuels et caractériels peuvent être améliorés et guéris... » soit par médication, soit par éducation, rééducation et réadaptation. Pour atteindre ce résultat, il faut renseigner le maître sur les causes des difficultés scolaires et les moyens de les découvrir. Ce petit livre, très précis et très clair à la fois, aborde tour à tour les « investigations par les tests », les « voies d'accès aux difficultés scolaires de l'enfant » (troubles à la fois physiques et psychiques, tempéraments, constitutions, caractère) et les « troubles de l'élaboration intellectuelle » (retards, muets, gaucherie, apathie, inattention, fatigue, etc.) en terminant par quelques pages du plus haut intérêt sur la volonté.

Berge D^r André. — *L'écolier difficile.* Coll. Carnets de pédagogie pratique. Paris, Ed. Bourrellier. 1954.

Les ouvrages du D^r Berge reposent sur une expérience très étendue acquise au Centre psycho-pédagogique qu'il dirige à Paris. C'est dire que l'auteur ne s'écarte pas de la réalité et que ses conseils sont des plus utiles. « L'écolier difficile » ne fait pas exception. Avec clarté et simplicité, l'auteur décrit les étapes de l'évolution de l'écolier (âges physiologique, mental, affectif, etc.) « les sources des difficultés » (individuelles, familiales, circonstancielles), « les manifestations scolaires des difficultés » ; enfin il analyse l'attitude du maître devant l'écolier difficile avec une objectivité qui met le lecteur éducateur en confiance. Le lexique de termes psychologiques qui termine le volume ajoute encore à l'intérêt et à l'utilité de l'ouvrage.

Tramer, M. — *Problèmes et détresses d'écoliers.* Trad. de l'allemand. Coll. d'actualités péd. et psychol. Delachaux et Niestlé. 1953.

Il n'est pas indifférent que le maître connaisse ou ignore ce qui peut nuire à un bon rendement du travail scolaire. C'est pourquoi nous mentionnons cet

ouvrage peu étendu, d'une lecture que son auteur a voulue facile, en renonçant à tout langage médical et en introduisant des exemples frappants. L'auteur est un psychiatre ; après une introduction brève sur les facteurs du problème scolaire, il traite successivement des débuts scolaires, de la défaillance scolaire (lassitude, surmenage physique et intellectuel, les gauchers, nervosité, entre autres) et du passage à une catégorie scolaire supérieure (école secondaire ou gymnase). Il insiste sur le fait que la personnalité est un tout et que les défaillances d'une partie rejaillissent sur l'ensemble de la personne.

Boutonnier, Juliette. — *Les dessins des enfants.* Coll. A la découverte de l'enfant. Ed. du Scarabée, Paris. 1953. 125 pages.

Dans la collection que dirige M. Debesse, ce petit ouvrage dense et passionnant prend une bonne place. L'auteur démontre que le dessin n'est pas seulement un test de niveau mental ; il est bien plus que cela : l'expression, directe ou symbolique, de toute la personnalité de l'enfant, et même un moyen de la développer. Si les enfants, à partir de 11 ou 12 ans, ne créent pas plus en dessin que dans les rédactions, cela tient à ce que l'adaptation à la société — dont ils doivent apprendre ce qu'elle exige de connaître — prime l'expression de soi. L'école, cependant, peut faire une plus grande place à l'expression de la personnalité, donc à son développement. Une vingtaine de dessins commentés agrémentent cet ouvrage.

Journaux pour enfants (Les). — Numéro spécial de la revue « Enfance », par divers auteurs. Paris, P.U.F. 1954. In 4^o, 154 p.

Tout éducateur est préoccupé par le problème étudié dans cette publication et présenté sous ses multiples aspects par de nombreux collaborateurs. Parmi d'autres, on lira avec un très vif intérêt « Le héros et ses ombres » (P. Fouilhé), « La presse pour enfants et ses conséquences » (H. Gratiot-Alphandéry), « Poison sans paroles » (A. Brauner), « On tue à chaque page », « La presse pour adultes est lue par les enfants », « Le point de vue d'un juge des enfants », « Le point de vue des parents », etc. C'est une mine de renseignements et une étude approfondie de l'influence des journaux pour enfants ; c'est une mise en garde très pressante contre les dangers réels que court notre jeunesse passionnée pour les hebdomadaires. Bien que cet ouvrage ne parle que de la France, il y a beaucoup à en tirer pour les éducateurs de notre pays.

PÉDAGOGIE

Brotbeck, Kurt. — *Die Idee der humanistischen Bildung bei Louis Meylan und im Neuhumanismus der Goethezeit.* Verlag Herbert Lang u. Cie, Bern. 1954. 314 p.

L'ouvrage savant de M. Brotbeck présente tout d'abord une analyse détaillée et compétente de l'idéal humaniste de Louis Meylan (essentiellement d'après son magistral ouvrage « Les Humanités et la Personne ») ; puis il expose avec la même objectivité le « nouvel humanisme » d'après Winckelmann, Goethe, Schiller, Hamann, Herder, W. von Humboldt et Fr. Aug. Wolf. Il aborde ensuite la « comparaison critique » des deux idéals en relevant ce qu'ils ont de commun (respect de l'individu, culture harmonieuse, universalité des intérêts, primat de la culture formelle et exclusion de l'utilitarisme dans l'enseignement, importance de l'éducation esthétique, renonciation à l'idéal de la culture rhétorique) ; il discute ensuite en détail les divergences qui portent sur une extension chez L. Meylan du but et des voies de la culture humaniste, sur l'extension qu'il donne à l'histoire, sur le but qu'il assigne aux langues et particulièrement à la langue maternelle, sur la place qu'il accorde aux sciences et aux mathématiques dans la formation culturelle. Enfin l'auteur précise le sens et la place de la religion dans l'œuvre de Meylan. Nous avons là un ouvrage d'une importance considérable qui permet de préciser la position philosophique de Louis Meylan dans le débat sur les humanités.

Joneckheere Tobie. — *Savoir enseigner.* 2^e édition, Bruxelles, A. de Beck. 1954.

Le très éminent pédagogue belge a réussi à présenter sous une forme à la fois concise et captivante, dans une brochure de moins de quatre-vingts pages, la « science pédagogique ». La première partie s'attache à montrer ce qu'est la pédagogie expérimentale et à en démontrer la valeur par des exemples choisis avec bonheur. La deuxième partie comprend « l'art d'enseigner », expose les principes généraux de la didactique, aborde enfin divers problèmes (formes d'enseignement, notes scolaires, préparation des leçons, discipline, méthodes de travail, apprendre ou savoir). Cet excellent memento de pédagogie est résolument moderne et tient compte des réalités de l'enseignement.

Boschetti-Alberti, Maria. — *L'école sereine.* Coll. Actualités péd. et psychol. Delachaux et Niestlé. 1952.

Qui a connu M^{me} Boschetti lira avec émotion ce livre où, sous sa plume ou celle de Ad. Ferrière, revit cette grande âme ; qui ne l'a pas connue aura tout profit à connaître les principes et le cœur de cette éducatrice géniale. Trois grands chapitres : rapports entre maîtres et élèves, l'école sereine d'Agno, la liberté à l'école.

Buck de, J.-M. — *Educateurs à la dérive.* Desclée de Brouwer.

L'éducateur qui a débrouillé tant de cas difficiles d'adolescents (« Vos fils », « Cas difficiles », « Caractères difficiles », « Erreurs sur la personne ») se penche avec la même perspicacité sur les éducateurs : il présente huit « cas », quatre maîtres et autant d'institutrices. Il ne s'agit pas de cas extrêmes, mais de cas types, dans lesquels on constate que les difficultés rencontrées par certains timides, certains scrupuleux, certains brillants mais « durs », et d'autres, ont essentiellement une cause affective personnelle plus ou moins inconsciente et qui remonte à l'enfance. Il insiste sur le fait que le maître ne peut être un éducateur sans être pour ses élèves une « présence », sans obtenir leur confiance, sans créer le climat favorable à leur influence éducative. Où cette influence n'existe pas, parce que le maître y est indifférent ou se défend de l'exercer, les élèves ne reçoivent pas la formation complète sans laquelle ne peut se concevoir l'enseignement tant secondaire que primaire.

Bloch, M.-A. — *Pédagogie des classes nouvelles.* Nouvelle Encyclopédie pédagogique. Paris, P.U.F. 1953. 138 p.

Remarquable étude, objective, sur les « classes nouvelles » en France, leur but, leurs caractères, leurs échecs et leurs succès, qui conclut en faveur d'une réforme totale des programmes pour les adapter à l'enfant et réaliser, par la pratique des méthodes actives, le travail scolaire dans la joie, et aboutir à former des individus ayant acquis le goût de la culture, le désir et la possibilité d'assumer leurs responsabilités dans la vie individuelle et sociale.

Lustenberger, Werner. — *Le travail scolaire par groupes*. Histoire - Pratique - Théorie. Trad. de l'allemand. Coll. des Actualités péd. et psychol. Delachaux et Niestlé, 1953.

Livre d'une grande richesse de documentation et de suggestion. D'un bout à l'autre règne le bon sens d'un auteur qui a expérimenté la méthode dont il parle et qui en juge les applications avec objectivité. Il en voit les limites et en recherche les conditions. Comme le dit R. Cousinet dans sa préface, il permet de constater que « les méthodes de travail par groupes paraissent moins encore des techniques particulières, plus ou moins ingénieuses, plus ou moins fondées sur la psychologie de l'enfant, que les signes d'un mouvement général par lequel se socialise une pédagogie qui pendant longtemps n'a été qu'individuelle, n'a connu que le rapport maître-élève, négligeant les rapports élèves-élèves... ».

Simon, Jean. — *Psychopédagogie de l'orthographe*. Nouvelle Encyclopédie pédagogique. Paris, P.U.F. 1954.

Il est rare de lire un livre de psychopédagogie aussi peu rébarbatif, aussi clair, aussi précis, aussi utile. C'est aussi le premier essai d'une synthèse des études entreprises dans ce domaine par tant d'auteurs, de Th. Simon à R. Dottrens et S. Roller. Ce volume apprend beaucoup sur l'évolution psychologique de l'enfant, sur les moments favorables à l'étude de l'orthographe, sur les moyens à employer, sur la valeur de l'articulation et de l'élocution commencées dès l'école enfantine, de la lecture à haute voix, sur le choix des dictées, etc. Tout cela présenté d'une manière vivante.

Publications de l'Unesco et du Bureau International d'Education.

N° 146. — *La rétribution du personnel enseignant primaire*. 2^e éd. 1953.

Bien des choses ont changé depuis la première édition qui date de 1938 et il a paru utile de reprendre ce problème. Dans la grande majorité des 56 pays qui ont répondu à l'enquête, les instituteurs sont des fonctionnaires publics ; plusieurs facteurs interviennent pour la fixation du traitement mais, comme le remarque

l'introducteur, on ne peut tirer de conclusions des chiffres donnés car on ignore le pouvoir d'achat de chaque pays. Même la durée du travail est inégale et les heures de présence des maîtres varient entre 16 et 44, avec une moyenne plus fréquente de 23 à 28. Le droit à la retraite existe presque partout.

N° 148. — *La formation professionnelle du personnel enseignant primaire*. II^e partie. 1953.

Résultat de l'enquête dans 16 pays. (Les réponses de 51 pays ont paru dans la 1^{re} partie, sous le N° 116). Il n'y a donc pas ici d'étude générale, mais uniquement le questionnaire et les réponses de la République fédérale d'Allemagne, de l'Espagne, de l'Islande, de Monaco, de l'Irlande du Nord ; du Brésil et du Guatemala ; de l'Égypte, de l'Éthiopie, d'Israël, de la Jordanie Hachémite, du Cambodge, du Laos, du Viet-Nam et de l'Indonésie. Un tableau statistique des maîtres en fonction et des élèves-maîtres dans tous les pays du monde termine le volume.

N° 150. — *Procès-verbaux et recommandations de la XVI^e Conférence Internationale de l'Instruction publique*. 1953.

Discussions et recommandations se rapportent à la formation du personnel enseignant primaire et à la rétribution du dit personnel. Les recommandations sont assez détaillées pour couvrir dix-huit pages.

N° 152. — *Annuaire international de l'Éducation*. 1953. 416 pages.

Grâce aux rapports de 60 pays, il a été possible de tracer, en introduction, un tableau d'ensemble du mouvement éducatif en 1952-1953 dans le monde. On y relève un progrès presque général des efforts en faveur de l'éducation scolaire et en particulier quant à la prolongation de l'école primaire, à l'augmentation des classes pré-scolaires, aux dépenses de l'instruction publique. On assiste à l'inquiétude quasi générale que provoque le nombre croissant des enfants et, par suite, la pénurie des maîtres et des bâtiments scolaires.

G. CHEVALLAZ.

